

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B
HALL DE LA MEILLERAIE N° 1120

Mercrèdi
4
Fèvrier
20H.30

PROGRAMME
SAISON 1986/1987

NICE

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces.*

DU 28 JANVIER AU 7 FÉVRIER 87

TOUTE LA MAISON A
PRIX DEFI!

RALLYE
JE GAGNE AVEC RALLYE

Points à la ligne

CHOLET. — A peine le temps de respirer, les matches retour de la poule B, recommencent demain soir, avec pour les Choletais, la venue de Nice olympique. A mi-parcours, on constate que quatre formations talonnent le candidat le mieux placé et le plus proche, le NBC, 4^e. Parmi elles, Le Mans, une demi-surprise et le CB, une petite raison d'espérer.

A) LES JOUEURS

POUR MEMOIRE. — Deux records à battre : celui de Simpson, 45 pts en un seul match. La série de Mac Claim (Nancy), 35 pts et plus, à cinq reprises au cours des dix premières rencontres !

MONETTI, ET DE TROIS. — Pour la troisième fois, le jeune espoir de Nice olympique, Monetti (20 ans), vient de passer 30 pts à une défense, celle de Grenoble. Ce n'est peut-être pas un grand exploit, mais on remarquera qu'à l'occasion, il a fait la « nique » aux canoniers américains du Grenoble BI.

CLUB DES « TRENTE ». — Deux joueurs seulement pour cette journée de clôture des matches aller. En plus de Monetti, déjà nommé, le Yougoslave de Reims, B. Petrovic, a réussi, lui, 39 pts contre le Moderne du Mans.

PERFORMANCES (DU JOUR)... — 1. Petrovic, 39 pts ; 2. Monetti, 30 ; 3. Warner et Deines, 29 ; 5. Simpson et J. Martin, 28 ; 7. J. Gordanon (Nice), 27, etc.

... ET CONTRE-PERFORMANCES. — Celle d'Andy Fields, 8 pts à Caen et celle d'Harrisson (Le Mans) à Reims, 7 pts. Les 18 pts de Mayhew ne sont pas à proprement parler une contre-performance, mais, au total, les Américains du NBC n'ont totalisé que 26 pts, soit moins que le seul Fields contre le CB voilà dix jours.

LES RÉALISATEURS DE L'ALLER. — Cent deux joueurs (en oubliant les « blessés-remerciés » ou les « remerciés » tout court), ont contribué à la marque du championnat, à mi-parcours. Des 45 pts de Simpson au seul lancer franc du jeune Avignonnais Kott, il y a un monde de différence.

En moyenne, aucun joueur ne tourne à 30 pts et plus par match. Ils sont cinq à 25 pts et plus et dix autres à 20 pts et plus. De 15 à 20 pts par match, dix joueurs supplémentaires. Au total, trente-cinq basketteurs de la poule B marquent en moyenne 10 pts par match.

LES CHOLETAIS. — Greaylin Warner confirme tout le bien qui était dit de lui, à son arrivée au CB. Une septième place à 24 pts par match, mais sa contribution ne se limite pas à cela, elle s'étend aux interceptions, aux contres, en passant par les différents rebonds.

John Shasky (19^e) se maintient en bonne position et devance Brosterhous, l'ex-international, Brownlee et Wymps du Mans (21^e), Wyatt (24^e) et Giles (25^e). Suivent : White (37^e), 9,60 ; B. Ruiz (43^e), 8,10 ; Speights (51^e), 6,40 ; Chevrier (54^e), 6 ; Girard (61^e), 5 ; Hairston (63^e), 4,70 ; Brangeon (82^e).

LES QUINZE MEILLEURS RÉALISATEURS. — 1. Mac Claim (Nancy), 28,20 pts par match ; 2. Simpson (Caen), 26,60 ; 3. Petrovic (Reims), 26 ; 4. Maric (Reims), 25,20 ; 5. Mayhew

(NBC), 25 ; 6. T. Martin (Grenoble), 24,90 ; 7. Gr. Warner (CB), 23,83 ; 8. Stürins (Avignon), 23,50 ; 9. Monetti (Nice), 23,40 ; 10. M. Pitts (Dijon), 23,20 ; 11. Garner (Nancy), 23,10 ; 12. J. Martin (Grenoble), 22,30 ; 13. Deines (Grenoble), 22 ; 14. Mac Loud (Dijon), 20,90 ; 15. A. Fields (NBC), 20,60.

B) LES EQUIPES

MEMENTO. — Le moins de points marqués par une équipe à domicile : BC (64) contre Nancy (74).

• Le moins de points marqués à l'extérieur : Voiron (60) à Avignon.

• Le plus grand nombre de points marqués à domicile : Le Mans (117) contre Nice.

• Le plus grand nombre de points marqués à l'extérieur : Avignon (112) à Nice.

• Le plus faible écart entre deux équipes fut de 2 pts, lors de Nancy - Le Mans (89-91) et Le Mans - Dijon (76-78). A noter que la JA Dijon a enlevé un succès à l'extérieur de cette façon.

DEJA VU... — Le score de 80-65 sanctionnant la visite de deux clubs à Caen, pour les matches CBC -Cholet et CBC - Nantes.

TOUTES LES EQUIPES... ont disputé dix rencontres (cinq à domicile, cinq à l'extérieur). Cependant, Grenoble et Nancy ont joué six fois à domicile pour quatre à l'extérieur. Le trio Dijon - Nantes - Voiron, à l'inverse, a joué quatre fois à domicile pour six à l'extérieur.

AVEC DES SI... — On mesure mieux ce qu'a raté le CB en ne parvenant pas à vaincre à Grenoble ni à Nantes. Il occuperait la troisième place du classement en compagnie d'Avignon, avec 24 pts. Autre avantage, le groupe des poursuivants aurait été relégué à deux victoires.

CURIOSITES. — En règle générale, comme on l'imagine, les équipes sont plus percutantes chez elles qu'à l'extérieur. Une différence « géante » pour les Nantais : 20 pts de plus en moyenne à Beaulieu. Le CB et Dijon se comportent chez eux comme au loin. Une exception rare, Caen ! Les Normands mettent plus de points à l'extérieur qu'à domicile.

Curiosité identique au plan des défenses, cette fois. Le SLUC Nancy, dixième défense à domicile, défend mieux à l'extérieur. A domicile, c'est le CB qui se montre le plus intraitable : 74,20 pts.

LEURS COMPORTEMENTS. — Deux séries en chiffres en fonction du classement à mi-parcours. Première série avec entre parenthèses la moyenne à domicile suivie de la moyenne à l'extérieur de chaque club.

1) **Attaques.** — Reims (94,80, 88,40) ; Caen (83,40, 88,80) ; Avignon (101, 93) ; Nantes (99,25, 79,83) ; Cholet (77, 76,80) ; Le Mans (96,20, 82,20) ; Dijon (82,75, 82,50) ; Nancy (94,33, 91,50) ; Grenoble (89,50, 82,50) ; Voiron (88,25, 73,67) ; Nice (86,40, 82,60).

2) **Défenses.** — Reims (76,60, 90,80) ; Avignon (82,60, 81,60) ; Nantes (83,25, 92,67) ; Cholet-basket (74,20, 89,80) ; Le Mans (84, 86) ; Dijon (79,75, 88,83) ; Nancy (91,67, 81,25) ; Grenoble (83,83, 97,50) ; Voiron (88, 90,50) ; Nice (95,80, 106,60).

P.-M. B.

CB se remet les idées en place

ANGERS. — L'indispensable succès sur Dijon a permis à Cholet Basket de boucler la poule aller de cette seconde phase en milieu de tableau, à deux points (soit une victoire) de la quatrième et dernière place qualificative pour les « play off ». CB reste donc dans la course et



Boisson qui tente, ici, de s'opposer à l'homme des dix premières minutes, tenu la JAD à bout de bras. Ce ne fut pas d'une formation locale enfin dét

a sauvé les meubles quand il était encore temps. Pour autant, la position occupée par les Choletais à mi-parcours n'est pas des plus confortables.

On saura gré aux joueurs de CB, à juste raison décriés ces deux dernières semaines, d'avoir relevé la tête samedi soir. La mission comportait des risques : Dijon n'avait rien à perdre, dans les Mauges. Un bilan positif à l'extérieur, le coup d'éclat réussi le week-end précédent au Mans, le tout conjugué à l'inquiétante baisse de régime de CB avait installé les bourguignons au rang d'outsiders plus que valables.

Après coup, même si la blessure de Béchrais a perturbé l'ensemble dirigé par Stirling Wright, il s'avère que la réputation de la JAD était surfaite. Certes, le sérieux et la détermination des locaux n'ont pas été étrangers aux difficultés rencontrées par leurs rivaux et se serait faire injure à CB que de déconsidérer sa victoire.

Il n'empêche que la grande leçon de la phase aller dans cette poule B tient à la pauvreté des arguments et à la versatilité de forces en présence. Samedi, à la Meilleraie, la neutralisation de Pitts a été fatale à la JAD, tout comme celle de Fields à Caen a provoqué la défaite du NBC. Or, le week-end dernier, le premier au Mans et le second sur les rives de la Loire avaient joué un rôle déterminant dans les succès de leurs équipes.

Le collectif force principale

La vérité est dans le camp de Reims et de Caen, les actuels coleaders.

Les Champenois, avec Petrovic et Maric ou les Normands, avec Gilles et Simpson, ont eux aussi leurs monstres sacrés. Mais les uns comme les autres jouent avant tout la carte collective, la seule susceptible d'atténuer les effets d'une défaillance individuelle.

Ce n'est pas par hasard que Tom Becker a insisté, samedi soir, sur le fait que le système de CB avait marché. Dans cette poule, seule la rigueur peut payer. Donc la capacité à expliquer le plan tactique adopté, A Nantes et à Grenoble, Becker avait mis l'accent sur la nécessité de tenir le rebond. On sait ce qu'il en est advenu. Samedi, le pari fut tenu et CB s'est imposé.

Mercredi, contre Nice, l'équipe des Mauges aura encore les moyens de se conformer à la ligne de conduite qu'elle aura choisie. La calendrier lui ménage une pause, bienvenue pour faire le point et se remettre les idées en place face à des adversaires à sa portée. Tant mieux. Mais le flottement enregistré dans les dix dernières minutes, face à Dijon laisse

Encore faudra-t-il maintenir le cap

CHOLET. — Curieuse métamorphose que celle qui s'est opérée chez les Choletais en l'espace de huit jours, quand bien même le fait de retrouver La Meilleraie aurait facilité cette évolution positive des mentalités. Tom Becker a beau préciser à ce sujet que « **la victoire sur Dijon est le fruit du travail, et une saine réaction aux critiques qui se sont abattues sur nous depuis Nantes** », quelque chose nous dit que la peur du gendarme, à savoir d'éventuelles sanctions, ne doivent pas être étrangères à la chose.

Mais ne faisons pas la fine bouche, l'essentiel est acquis, puisqu'aussi bien face aux Dijonnais, on a retrouvé une véritable formation locale, collective, se battant sur chaque ballon et l'on ne peut que souhaiter que ces bonnes dispositions aient un caractère durable désormais.

Car ce début de février, avec la réception de Nice demain soir, le déplacement à Nancy en fin de semaine, et la venue de Reims le 11, devra être négociée avec toute la rigueur voulue, si le C.B. veut définitivement se replacer en bonne position dans la course aux play-off. A ce propos, la défaite de Nantes à Caen, ainsi que celle du

Mans à Reims (1) a favorisé un resserrement en milieu de tableau (Nancy, Le Mans, Dijon et Cholet) et il est possible qu'avec les difficultés que rencontre Saint-Etienne actuellement (dépôt de bilan) cette 5^e place puisse ouvrir des horizons insoupçonnés à son détenteur début avril. Ce ne sont là que pures spéculations, mais sait-on jamais.

LA LOI DU REBOND

Toujours est-il que les Choletais se sont rachetés de leur zéro de conduite chez les Nantais, et ce essentiellement par la grâce d'un rebond au top niveau. Ecrasé dans ce secteur le week-end précédent (18 rebonds pour Cholet, 47 pour Nantes!), le C.B. a en effet inversé le processus devant Dijon (31 à 16). Le travail des trois principaux rebondeurs locaux — Shasky, White et Warner — est d'ailleurs significatif à cet égard, comparé à celui réalisé par le trio dijonnais Pitts, Gazetta, Mc Cloud avec 21 rebonds, 2 contres, 54 points inscrits et 63 % de réussite chez les premiers pour 14 rebonds, 40 points et seulement

38 % de réussite pour les seconds.

Il est vrai que les double-mètres choletais furent beaucoup mieux approvisionnés que leurs homologues, Ruiz et Girard leur ayant respectivement distillés 7 et 3 passes décisives, contre 3 en tout et pour tout à Dijon.

Il faut dire que la défense locale faisait bonne garde, obligeant souvent les visiteurs à décocher leurs tirs sans recherche de position préalable. Une remarque de Yann Boisson, fine gachette s'il en est (6 tirs primés durant la rencontre) résume très bien cette situation : « **Quand j'ai vu Mc Cloud tirer comme il l'a fait, j'étais malade !** ».

Il est certain qu'il y avait de quoi, l'Américain ayant tiré 21 fois pendant le match, pour ne transformer que 8 paniers ! Tout a donc très bien fonctionné dans les systèmes choletais ce samedi, encore leur reste-t-il à prouver que Dijon n'aura pas été qu'un feu de paille.

Lionel RUSSON.

(1) Alors que Reims avait huit fautes personnelles et qu'il menait 87-85 à 54 secondes du coup de sifflet final, les arbitres ont omis de donner « un lancer plus un » aux Manceaux et si la réclamation de ces derniers est entérinée, le match risque d'être à rejouer.

Nice : un mince espoir à Cholet

NICE. — « **Mercredi, nous serons à Cholet ; samedi, nous recevrons Volron. Il ne faut remporter un de ces deux matches** ». Le manager du Nice Olympique, Chaballier, ne cache pas que la rencontre à domicile sera à la portée de ses favoris.

Curieuse équipe niçoise. Elle se sait souvent condamnée par avance mais ne manque jamais d'agressivité. Ainsi, les M. netti (toujours en tête au hit parade), Verdolon, Marzat, Broschous, et les jeunes Rambeau et eux ont pas eu à rougir une fois de leurs revers ; car la

seule formation de Nationale 1 qui ne possède plus de joueur américain dans ses effectifs sait se montrer assez fantasque pour assurer le spectacle, voire jouer de loin en loin les trouble-fête.

Cholet-Basket - Nice Olympique, ce soir (20 h 30)

Pas de quoi plaisanter à la Meilleraie

CHOLET. — L'équipe choletaise est, semble-t-il, bien répartie en championnat. Au-delà du succès acquis sur la JA Dijon, la volonté et l'agressivité, dont ont fait preuve les joueurs locaux dans cette dernière rencontre, permettent d'envisager de nouvelles satisfactions. Le calendrier du CB, lui, est plutôt favorable, en ce début de matches retour, avec un carrefour dangereux pour son développement espéré, le match de samedi à Nancy. Ce prochain match donnera l'occasion de juger sur pièces des possibilités réelles pour les Choletais de se replacer dans la course aux places qualificatives... à condition de, bien sûr, négocier au mieux la rencontre de ce soir face à Nice Olympique.

L'équipe azuréenne possédait la particularité d'être la seule à évoluer sans joueur étranger, contrainte par des nécessités de gestion. Elle n'a plus ce monopole depuis que l'ES Voiron s'est séparée de Stotts et H. Johnson. Cette contrainte permet au moins aux Niçois d'évoluer l'esprit dégaïé et de garder leur bonne humeur. Elle contribue aussi à mettre en valeur l'un des meilleurs espoirs nationaux, J.-F. Monetti.

Nice rêve d'un succès à l'extérieur...

Les Choletais comprendront fort bien le rêve niçois. Si l'équipe de C. Chabalière (1) n'en compte aucun, les Choletais ne peuvent se prévaloir que d'une victoire à l'extérieur, aux dépens des Niçois ! Cette victoire initiale ne fut pas

acquise dans la facilité, le 22 novembre dernier (80-85). Les joueurs de Tom Becker avaient même compté 17 points de retard, après douze minutes de jeu à Nice. Toujours mené au repos (45-39), le C-B ne renversa la situation définitivement qu'à trois minutes de la fin. Les joueurs niçois avaient frôlé la performance qu'ils réalisèrent plus tard, devant Caen (79-74). Le C-B n'avait pas eu la partie belle face à l'ardeur d'une équipe niçoise composée d'un « franco » de quatre seniors, dont un « première année » (Monetti) et complétée par des joueurs « espoirs ». Les Niçois avaient joué avec « un cœur gros comme ça », selon l'expression de leur président Claude Bonucci.

A l'issue du match, Claude Bonucci résumait ses sentiments dans une phrase : « J'espère qu'on va réfléchir sur les autres clubs », sentiment qui n'a pas quitté les dirigeants du Nice OL. L'entraîneur, C. Chabalière, confiait, hier après-midi : « Malgré les casquettes que nous avons pu prendre à l'extérieur, l'ambiance est très bonne. J'avais peur que, très sollicités, ils ne craquent physiquement à un moment ou à un autre. Rien, si ce n'est un petit creux, après la trêve de fin d'année. Ils sont bien revenus depuis. A Grenoble, nous avons croulé sous le poids des fautes après avoir mené au repos. Une victoire à l'extérieur serait un rêve. En tout cas, notre idée reste la même : on veut montrer qu'on peut jouer un bon basket sans étranger... ».

Les visiteurs peuvent le démontrer, ce soir : à plusieurs reprises, lors des matches aller, bien que battus, les Azuréens avaient mené à la marque au repos. S'ils se donnent le plus souvent à fond, les Gordolon, Marzat, Cavallo, Monetti et Brostherhous ne peuvent souvent en faire plus. Ils ne sont relayés que le temps de souffler un peu par les « espoirs ».

Le C-B doit assurer

T. Becker et Laurent Buffard apprécient les possibilités des visiteurs. Le comportement de Nice à Grenoble où Deines, serré de près pendant la première période, ne put marquer plus de trois points, n'est pas passé inaperçu, pas plus que le fait que les visiteurs y aient mené au repos : « Nous avions, nous, vingt points de retard au repos ». Les Choletais auront logiquement l'occasion de s'imposer, à condition de ne pas prendre cette rencontre en plaisantant. S'ils n'ont rien perdu de leur agressivité d'il y a cinq jours, ils remporteront une victoire sur Nice, autrement qu'à l'usure. Avec, aussi, un peu de panache, comme l'attendent les supporters locaux.

P.-M. BARBAUD

(1) Christian Chabalière vint à Cholet jouer contre le C-B en N.3, le 2 avril 83. Il faisait partie de l'équipe de Chatou ; celle des Pommies, Barroto, Rolland, Herzog...

Avantage à...

Cinq chapitres abordés, un maximum de 4 points pour chacun d'entre eux, une note sur 20 au total, c'est le match avant le match pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE : On oublie les deux matches du printemps dernier pour l'attribution du titre de champion de N2 et on se concentre sur la rencontre aller qui avait vu CB s'imposer de 5 points sur la Côte d'Azur. L'avantage est bel et bien dans le camp choletais.

CHOLET - NICE 4-0

CLASSEMENT ET COMPORTEMENT : 20 points, 5 victoires, 5 défaites et une 5^e place partagée avec Nancy, Dijon et Le Mans pour Cholet Basket ; 12 points, 1 victoire, 9 défaites et la lanterne rouge pour Nice. La balance penche nettement dans le camp de CB. Chez lui, hormis la déconvenue essuyée devant Nancy, Cholet tient bien la route. En déplacement, le soldat niçois est totalement déficitaire (5 défaites et un écart moyen de 24 points).

CHOLET - NICE 4-0

RAQUETTE : Monetti et ses 2,08 m sont à prendre au sérieux. Le jeune international azuréen ne fait pas de complexes américains sous les panneaux où il annonce la moyenne de 23 points depuis le mois de novembre. Et puis à l'aller, il avait chipé 19 rebonds aux Choletais.

Brostherhous, malgré le poids des ans et surtout Cavallo, le soutiennent activement. A CB, Shasky et White ont retrouvé des couleurs dans ce secteur, samedi dernier. Avec Speights, Warner, Brangeon et Hairston, Becker dispose d'une marge de manœuvre autrement plus variée que son homologue, au cas où l'affaire tournerait mal.

CHOLET - NICE 3-1

EXTÉRIEURS : Marzat et Gordolon, dans un bon jour et en position, n'hésitent pas à dégainer derrière la ligne des 6,25 m. Cavallo ne manque pas d'adresse non plus à l'aile, mais pour les besoins de la cause, il est plus rebondeur qu'allier.

Ruiz et Girard sont actuellement dans de bonnes dispositions et peuvent neutraliser le duo d'arrière niçois. Tout ceci pourrait faire l'affaire de Warner. Attendons voir...

CHOLET - NICE 2-2

JEU : Vitesse et mouvement, telles sont les bases de la formation niçoise. CB n'apprécie guère, mais vient de montrer devant Dijon qu'il lui suffit de se rendre maître du ballon pour annihiler les effets de cette tactique. Il faudra néanmoins compter avec la combativité des visiteurs.

CHOLET - NICE 3-1

SYNTHÈSE : Un net avantage pour CB. Et une bonne occasion de préparer le match de Nancy. Seulement, les Niçois ne viennent pas dans l'intention de jouer les sparring partners, même si à l'extérieur, leurs intentions ne dépassent pas le cap de la 30'.

TOTAL : CHOLET 16/20 - NICE 4/20.



Chabalière, le manager niçois garde le sourire et rêve d'une surprise, à Cholet.

Les équipes à la Meilleraie

CHOLET BASKET (MAILLOT ROUGE)

- 4 Girard (1,90 m)
- 6 White (2,04 m)
- 8 Shasky (2,12 m)
- 9 Warner (2,04 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 B. Ruiz (1,90 m)
- 12 Hairston (2,05 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 14 Speights (2,02 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

NICE OLYMPIQUE (MAILLOT VERT ET BLANC)

- 4 Mangourny (1,90 m)
ou
- 5 Rambeau (1,94 m)
- 6 Marzat (1,78 m)
- 7 Gordolon (1,85 m)
- 10 Berteau (1,97 m)
- 11 Monetti (2,08 m)
- 13 Cavallo (2,02 m)
- 14 Bée (1,94 m)
- 15 Brostherhous (2,05 m)

Arbitres : MM. Héralut et Dominiczak.

Levier de rideau, à 18 h 15 : espoirs CB - espoirs Nice.

Caen conteste son échec à Nice !

CHOLET. — Déjà en désaccord sur bien des points avec la FFBB, les dirigeants niçois ont eu la stupeur de recevoir un courrier de la fédération en date du 28 janvier, par lequel ils apprenaient que le Caen BC contestait leur succès (79-74). Pourquoi ? On vous le donne en mille. Parce que ce jour-là, Nice avait complété les cinq seniors par cinq joueurs « espoirs ». Il n'est réglementairement prévu que trois joueurs « espoirs » pour compléter l'effectif de la première (N.1) en championnat. Renversant, d'autant plus que, précise C. Chabalière, « ce jour-là, Marzat était malade et a été remplacé par un junior. Je n'avais donc que quatre joueurs de haut niveau sous la main. Aussi bien, nous ne serons désormais que huit sur les feuilles de match, comme à Cholet ce soir ». Pas très glorieux, de toute façon, pour le club normand battu sur le terrain sportivement. Et plutôt deux fois qu'une, si l'on en juge par son actuelle réclamation.

Cholet-Nice ce soir (20 h 30)

Affaires courantes ? Oui mais...

CHOLET. — Tout reste possible dans ce groupe B de la Nationale 1. Une évidente faiblesse au niveau du mental, surtout des principales équipes en présence font que bien malin celui qui dès aujourd'hui pourrait désigner les quatre lauréats. Ceux qui évolueront l'an prochain avec les « grands ».

Cholet Basket alterne le bon et malheureusement souvent le moins bon. Cependant, il faut reconnaître que les partenaires de Nicky White ont préservé l'essentiel samedi soir en s'imposant face à Dijon

Leur tâche, ce soir, malgré tout le respect que nous portons aux Azuréens, devrait être facile. Les joueurs du président Bonucci jouent sans Américain. Et leur bouillant entraîneur, Christian Chaballier, est plus préoccupé par la venue de Voiron samedi soir près de la promenade des Anglais : « Pour nous, cette rencontre revêt un aspect de symbole. Parce que ce sera une rencontre entre Français ! Ce match nous n'avons pas le droit de le perdre. Mais sachez qu'à Cholet nous allons évoluer comme à notre habitude. Avec cinq joueurs. Nous n'avons rien à perdre dans ce championnat. Chez nous, je crois que nous avons toujours donné une bonne image du basket (voir Caen...), à l'extérieur on s'accroche en parant souvent au plus pressé ».

Personne dans les Mauges ne comprendrait un revers choletais. Les Niçois ne sont que cinq. Pire, seuls les trois réservistes « espoirs », qui évoluent en lever de rideau, ont le droit d'être consignés sur la feuille de match de la N1. Cela suite à une réclamation de Caen, précisément battu sur la Côte d'Azur, reprochant aux Niçois d'avoir fait jouer cinq espoirs devant leur équipe première. Bien compliqués les règlements de la Fédération !

Monetti la grande classe

Que le public de la Meilleray ne se trompe pas : il verra donc ce soir Marzat, Gordolon, Cavallo, Brosterhous et Monetti sur le

plancher. Un point c'est tout. Pour les changements, Christian Chaballier n'as pas à se faire d'états

d'âme. Monetti, le jeune international (premières capes au tournoi de Paris) est la grande vedette de



Quinze ans de basket en France, Georges Brosterhous jouera pour la première fois dans les Mauges.

cette formation. Il commet certes beaucoup d'erreurs en défense mais il joue nature. Et il marque. En clair, il prend son pied ! Moyenne : 24 pts par match. Excusez du peu.

Mieux les Choletais devront se souvenir qu'ils étaient menés (16-33) à l'aller à Nice dans le premier quart temps. Il avait fallu une formidable fin de match de Lindsay Hairston pour mettre à la raison le valeureux Niçois. Hier, en l'absence de Tom Becker en cours à Nantes, c'est Laurent Buffard qui a jugé les forces en présence : « Nous sommes dans un cycle où les équipes vont négocier deux matches par semaine. Les entraînements, c'est évident, sont moins intenses. Nous travaillons plus au niveau de la stratégie et de la vidéo. Il ne faut pas que les joueurs de C.B. se déconcentrent. Ce n'est pas parce que Nice est privé d'Américains ou d'étrangers qu'il ne faut pas rester lucides. Cette rencontre intervient à point nommé au niveau de la préparation avant notre déplacement important à Nancy. De toute façon, je crois que désormais nous n'avons plus le droit à la moindre erreur ».

Ce serait bien le diable quand même si les Choletais n'étaient pas en mesure de l'emporter. Chez eux, de surcroît. En Lorraine, samedi, puis mercredi dans les Mauges contre le leader champenois, ce sera une toute autre affaire.

Alain BOUÛDEC.

Cholet-Basket - Nice Olympique : 85-70

Heureusement, Warner était là !

CHOLET. — Comme prévu, Cholet Basket s'est imposé au Nice Olympique qui, depuis le début de cette seconde phase, évolue sans joueur américain. Il faut avouer que les Choletais n'ont pas convaincu, loin s'en faut. Certes, en début de match puis à la reprise, ils affichèrent une détermination et une domination sans faille. Mais à chaque fois, la suite fut nettement moins prometteuse. On peut même se demander ce qu'il serait advenu des chances de CB si Warner avait été absent. L'aïlier local, en réussissant 20 tirs sur 25 tentés, a en effet tenu son équipe à bout de bras et assuré à lui seul le spectacle. Face à une formation entièrement francisée, on aurait aimé voir tous les Choletais évoluer à son niveau.

D'entrée, les Choletais allaient prouver qu'ils prenaient cette rencontre très au sérieux. A quelques jours d'un déplacement déterminant à Nancy, l'occasion était belle pour eux de faire le point, ce dont ils ne se firent pas prier, adoptant dès l'entre-deux initial une « press » sévère qui perturba singulièrement les Niçois. Ces derniers, à l'effectif très limité, savaient qu'il leur fallait absolument casser le rythme imposé par leurs adversaires pour tenter de s'en tirer honorablement.

C'était sans compter avec la détermination choletaise. Omniprésents, piquant rebond sur rebond, les locaux relançaient sans cesse la machine pour conclure régulièrement les contre-attaques dans le panier niçois. Girard distillait les passes décisives à ongue ou moyenne portée

comme du bon pain, Warner assurait les contres puis... la finition (8 tirs réussis sur 8 en 11 minutes). Dans de telles conditions, l'avance choletaise ne cessait de s'amplifier (26-9 à la 6').

Toutefois, par le jeu d'une baisse de régime bien compréhensible et des changements apportés par Tom Becker désireux de faire tourner tout son effectif, la démonstration de CB ne devait pas durer jusqu'au terme de cette première période. Les visiteurs reprenant quelque peu leurs esprits parvenaient à mettre en place une zone « 3-2 » qui, conjuguée au ralentissement des locaux, leur permettait de limiter la casse sous leurs panneaux. Comme Gordolon trouvait à son tour des positions de tir, le Nice

Olympique parvint à ramener l'écart à 9 points (38-29 à la 15'), pour finalement atteindre la pause avec un handicap de 12 unités (50-38). Mais la preuve avait été faite par CB que la richesse de son effectif vis-à-vis de son homologue, ajoutée à un désir manifeste de bien faire, était de nature à lui assurer une soirée confortable.

Bis repetita

Le scénario de la reprise allait être identique à celui du début de match. Les mêmes cinq initiaux aux prises, CB qui prend son rival à la gorge, Warner toujours omniprésent, White auxiliaire de luxe de Shasky au rebond : les Niçois n'avaient que leur courage à opposer aux locaux. Le trou se creusait normalement une nouvelle fois pour atteindre des proportions encore jamais vues à la Meilleray, dans cette deuxième phase : 22 points à la 27' (65-43).

Malheureusement, Cholet Basket, tout comme en première période, s'avéra incapable de poursuivre sur sa lancée et de résoudre le problème posé par la zone visiteuse. Aussitôt après avoir infligé un net 25-5 à Nice, où Cavallo, blessé à un doigt, s'était retiré momentanément, l'équipe locale concédait à son tour un sec 11-0 (64-65 à la 10'),

le tout accompagné d'un festival de pertes de balles, de tirs approximatifs, de rebonds mal assurés et d'un concert de coups de sifflet du duo arbitral pas mieux inspiré. Dans un premier temps, MM. Hénault et Dominiczak abusèrent de la roulette au détriment de CB puis se rattrapèrent largement ensuite à l'encontre des Niçois, nettement floués à deux reprises.

Cela n'empêchait pas les coéquipiers de Gordolon de revenir à 9 points, provoquant ainsi l'ire de la salle (60-69 à la 34').

Les belles dispositions affichées par CB auparavant s'étaient envolées et il fallut que Warner remit la main à la pâte pour redonner de l'air aux siens. Chevrier trouvant également ses marques, Nice Olympique baissa définitivement les bras (79-60 à la 37').

Finalement, les locaux s'imposèrent de 15 points au terme d'une rencontre qu'ils avaient abordée dans les meilleures dispositions du monde et qu'ils conclurent sur une note très quelconque.

G. TUAL.

Fiche technique

CHOLET-BASKET BAT NICE-OLYMPIQUE 85-70 (50-38).

CHOLET (salle de la Meilleray). — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Hénault et Dominiczak.

Cholet : 38 tirs réussis sur 68 tentés dont 0 sur 5 à 3 points. 9 lancers francs réussis sur 24 tentés. 12 rebonds offensifs. 24 rebonds défensifs. 5 contres. 12 interceptions et 13 passes décisives.

17 fautes personnelles.
Girard 4+1, White 10+4, Shasky 8+2, Warner 20+20, Chevrier 0+4, Ruiz 4+4, Hairston 2+0, Lopez, Speights, Brangeon 2+0.

Nice-Olympique : 29 tirs réussis sur 65 tentés dont 3 sur 11 à 3 points. 9 lancers francs réussis sur 13 tentés. 8 rebonds offensifs. 9 rebonds défensifs. 1 contre. 7 interceptions. 11 passes décisives.

17 fautes personnelles.
Monetti éliminé à la 38'.
Marzat 8+7, Gordolon 12+2, Monetti 6+9, Cavallo 7+4, Brosterhous 5+10, Bee.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

56,71 % de réussite aux tirs, 64,29 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	5	2/3		1/2		3		1	6	1	2	26
White	14	5/9		4/4	4	7		3			3	32
Shasky	10	5/5			4	6	3	1	1	2	1	29
Warner	40	20/25			3	3	2	1	4	4	3	36
Chevrier	4	2/3	0/2					1		2	2	22
B. Ruiz	8	3/7	0/2	2/2		1		6	4	3	2	34
Hairston	2	1/4		0/2	1	3		1			0	8
Lopez	0			0/1							0	2
Speights						1		1			0	4
Brangeon	2	0/4		2/3		1					4	11
Total	85	38/63	0/4	9/14	12	25	5	15	15	12	17	

NICE

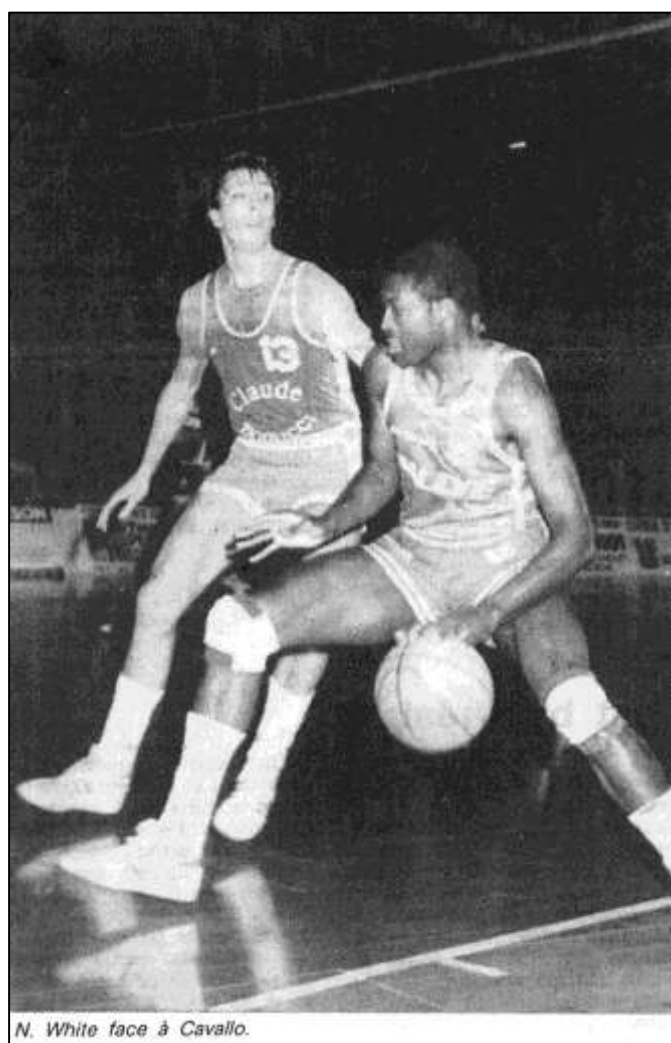
44,61 % de réussite aux tirs, 69,23 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Marzat	15	5/9	1/4	2/2				2	3	3	2	40
Gordolon	14	3/8	2/6	2/2		2		2	3	2	1	40
Monetti	15	7/14		1/3	1	2				1	5	38
Cavallo	11	5/14		1/2	2	4		3	1	1	4	31
Bee	0	0/2				2	1				3	11
Brosterhous	15	6/7	0/1	3/4	4			3	4	1	2	40
Total	70	26/54	3/11	9/13	7	10	1	10	11	8	17	

Arbitres : Arbitres : MM. Henault et Dominiczak.

2.000 spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



N. White face à Cavallo.

NATIONALE I B CHOLET - NICE : 85-70

Warner (40 points) dynamite Nice Olympique

CHOLET. — Ils sont curieux ces Choletais. C'est au moment où on croyait les voir s'envoler vers une victoire facile qu'ils eurent comme un flottement, une période de doute. Et ce, en deux circonstances, une fois avant la pause, puis après le repos. Les Niçois mirent alors à profit ces deux coupables relâchements. Au point de faire pratiquement jeu égal en deuxième mi-temps avec leurs adversaires (35-32). Mais les basketteurs de Christian Chaballier ne possédaient pas dans leurs rangs un Graylin Warner, auteur d'un 100 % de réussite après la mi-temps. Impressionnant, vous en conviendrez.

On était parti à cent à l'heure dans cette rencontre. Et les deux mille spectateurs de la halle de la Milleraye n'en croyaient pas leurs yeux. Certes, l'adversaire Nice, on le savait, n'avait pas la réputation d'un foudre de guerre, mais la démonstration des Choletais avait été si impressionnante que pas un seul supporter n'était en droit de faire la fine bouche. Tom Becker avait choisi l'option « tout terrain » avec Girard, Ruiz, White, Shasky et Warner.

Ce dernier allait être dans ces premières minutes tout simplement éblouissant. Interceptions, contres, rebonds, toute la panoplie du grand basketteur avait été mise sur le parquet : Warner, de surcroît, réalisait à 8 sur 8 le score parfait !

Cholet venait ainsi de mettre K.O. d'entrée des Niçois valeureux certes, mais quand même limités. Et, dans la mesure où Monetti était parfaitement neutralisé par Shasky et White, les Azuréens ne pouvaient plus que s'en remettre aux accélérations de Marzat et de Gordolon (deux paniers primés). Mais Cholet s'était depuis un moment mis à distance respectable (28-11), au point que, déjà, tous les remplaçants de C.B. avaient participé à la fête. Mais quand le cinq initial choletais réapparut, ce

fut suffisant pour repousser les Niçois à 12 points à la pause (50-38). Gordolon, en effet, peu avant, avait pourtant ramené ses partenaires à 8 points (30-38), et entretenu l'espoir.

Trop débridée après le repos

Quatre tirs de Warner dès la reprise, à nouveau 10-0 et les Niçois comptaient un passif de vingt-deux points : 63-41. On croyait alors que de match il n'y aurait plus. Les Choletais se déconcentrèrent-ils ? Nul ne le sait. Ils commirent beaucoup d'erreurs et perdirent un maximum de ballons faciles. Au point que le Nice Olympique, par Brostherhous, beaucoup plus en vue qu'avant le repos, n'était plus qu'à neuf longueurs, 60-69, à dix minutes du coup de sifflet final. Mais l'insaisissable Warner était dans un soir de grâce, sept tirs sur sept, un maximum de passes décisives et Cholet Basket reprenait ses distances, 77-60.

Cette fois, les cinq Niçois, malgré un Monetti courageux et rageurs, avaient craché leur venin. Au point que Tom Becker pouvait faire rentrer Anthony Lopez sur la fin ; le plus jeune joueur de la Nationale I avec le Rémois Perrin,

Monetti, sévèrement sanctionné par un arbitrage pour le moins quelconque, quittait même ses partenaires prématurément.

Cette fin de match était totalement débridée et c'était justice que Warner clôture le score comme à la parade, à l'ultime seconde (85-70). Warner, avec quarante points, avait survolé cette rencontre que Cholet Basket ne pouvait perdre en aucun cas.

A. BOUEDEC.

FICHE TECHNIQUE

Cholet bat Nice : 85-70.

Mi-temps : 50-38. Arbitrage de MM. Hénault et Dominiczak.

CHOLET BASKET. — 38 paniers sur 66, dont 0 sur 5 à trois points ; 9 lancers francs sur 14 ; 17 fautes. Aucun joueur sorti.

Girard, 5 ; White, 14 ; Shasky, 8 ; Warner, 40 ; Chevrier, 4 ; Ruiz, 10 ; Hairston, 2 ; Brangeon, 2.

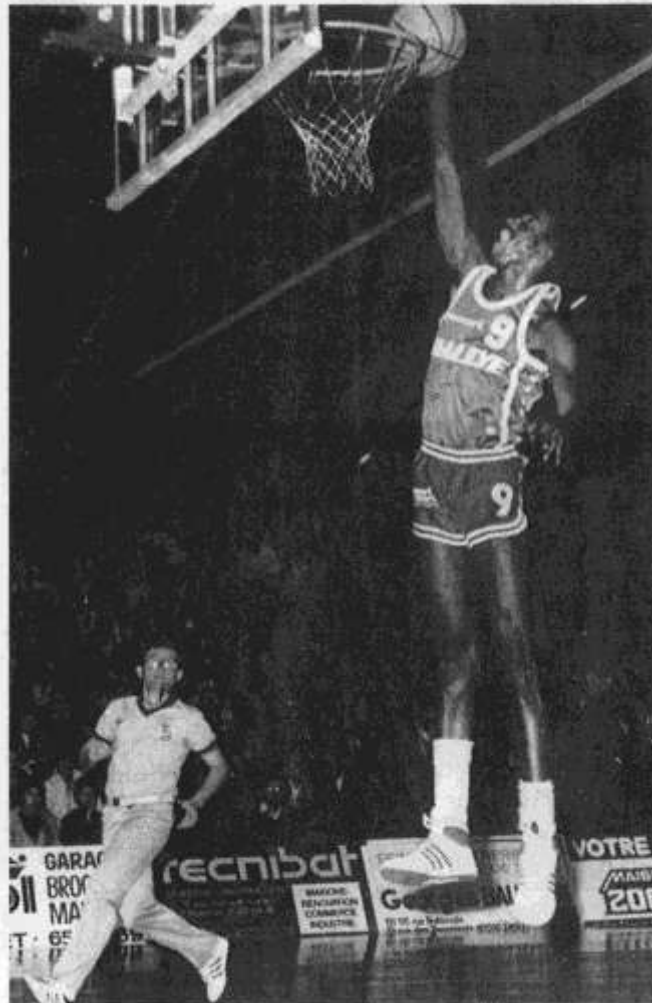
NICE. — 29 paniers sur 57, dont 3 à trois points sur 12. 9 lancers francs sur 13 ; 17 fautes. Un joueur sorti : Monetti (38^e).

Marzat, 15 ; Gordolon, 14 ; Monetti, 15 ; Cavallo, 11 ; Brostherhous, 15

Graylin Warner aimerait rester dans les Mauges

CHOLET. — Nous avons longuement devisé l'autre soir à Cholet avec Warner qui venait de crever l'écran sur le parquet de la Meilleraye. Graylin Warner se plaît dans les Mauges. Il souhaiterait même rester à Cholet, mais voudrait rapidement être fixé sur son sort. A 24 ans le jeune Américain qui a déjà baroudé en Allemagne et en Italie est depuis quelques semaines la coqueluche de tous les supporters choletais. Plébiscité. Ce styliste qui aime jouer « beau » est un shooteur félin mais aussi un défenseur intranquillisant. Il estime que ce sont là ses deux principales qualités. Après la logique période d'adaptation, Warner a trouvé ses véritables sensations contre Avignon. Mais lui qui va très haut dans les airs reste aussi les pieds sur terre : « Attention ce soir certes j'ai marqué 40 points, mais les Niçois m'ont laissé aussi beaucoup de liberté ». Le basket italien lui a beaucoup apporté : « A Fabriano on me demandait de travailler beaucoup. Mais tout est différent en France où il est très difficile de s'imposer à l'extérieur. Les joueurs en France jouent des coudes et l'arbitrage laisse faire... ».

A moyen terme Warner va se faire opérer à l'issue de la saison de deux ligaments à l'annulaire de la main gauche. Une intervention somme toute bénigne qui sera pratiquée chez lui en Louisiane. « J'en profiterai en même temps pour assister au mariage de mon frère à la Nouvelle-Orléans ».



(Photo C. Rocher)

Michel Léger

« Certains ne font pas leur métier ! »

CHOLET. — C.B. aux deux visages. Le côté cour et le côté jardin. Et, à vrai dire, mise à part la superbe performance de Warner, les observateurs du basket choletais n'ont rien appris de ce qu'ils savaient déjà. Tom Becker avait préféré s'éclipser ! Il est vrai que le public de la Meilleraye n'avait pas été d'une grande affabilité pour le coach choletais. « Oui, on a pris quelques risques. Nous avons fait jouer tout le monde, constate le président Michel Léger. Et, par la suite, nous avons fait n'importe quoi. Mais je reste persuadé que si la rencontre avait été plus serrée, nous avons les moyens d'opérer différemment. »

Le président choletais préfère s'attarder sur la situation de ce groupe B : « Si nous vou-

lons atteindre l'objectif arrêté en début de saison, il sera impératif de gagner à Nancy. Obtenir la quatrième place serait un bon résultat, terminer cinquième ne serait pas non plus un mauvais résultat. Car je reste persuadé qu'il y a des clubs du groupe A qui ne partiront pas la saison prochaine. Mais, attention, ce n'est tout de même pas le pied. Il ne faut pas oublier que j'espérais et comptais sur une qualification directe à l'issue de la première phase. » Et puis, après un temps d'arrêt : « C'est vrai qu'aujourd'hui je confesse qu'il n'y a pas beaucoup de condition physique dans notre équipe. Je pense que certains joueurs ne font rien pour cela. Ils ne font pas leur métier ! » Fermons le ban. Il ne faut pas se voiler la

face. Le « cinq » azuréen, à caractère hexagonal, tiendrait à coup sûr le haut du pavé avec un pivot et un ailier shooteur américains. Monetti, le jeune international niçois, était formel : « Prendre quinze points ici dans ces conditions, ce n'est pas la honte. On a retrouvé du mental et physiquement on tient le coup. Et puis, de toute façon, on se fait plaisir. » Christian Chaballier, l'entraîneur niçois, a seulement ajouté qu'il était possible de jouer au basket « entre Français » et qu'il avait découvert dans les Mauges un fantastique public. Avant d'ajouter avec une pointe d'humour : « C'est une équipe sympathique et je souhaite de les retrouver avec les promotionnels l'an prochain... »

A. B.

L'entraîneur niçois : « Fantastique public »

CHOLET. — Curieux après-match où, pour la première fois de la saison, il n'était pas possible de mettre la main sur Tom Becker. L'entraîneur choletais avait écourté sa présence dans la salle et était parti prendre quelques repos un peu plus loin.

Il restait donc à s'entretenir avec l'entraîneur visiteur. En jean, décontracté, Christian Chabalier s'est prêté de bonne grâce à l'entretien.

« Je suis crevé, disait-il. Une soirée comme celle-là avec deux matches, c'est épuisant... » Espoirs et Nationale I s'entend. « Nous avons subi une défaite logique. Nous avons été parfaitement nuls sept minutes en première mi-temps et cinq en seconde. C'est beaucoup trop mais j'ai l'habitude. A tous les coups, à l'extérieur, je suis obligé de prendre un temps mort après cinq minutes de jeu ». Il ajoute : « Ce qui est positif, c'est qu'une fois de plus on a montré qu'on savait se battre, en revenant à l'énergie sur la formation choletaise. C'est bon pour nous, à trois jours de recevoir Voiron, un match symbole entre deux équipes sans étranger. Moi je suis fier de mon équipe pour sa bravoure. Quand ça va mal Bigi (Brosterhous) est tout blanc, Gordolon tire sur son short, je sais qu'alors ils

sont au bord de l'épuisement mais ils s'accrochent... »

Il s'attarde alors un peu sur le contexte choletais : « Le public choletais est fantastique ; c'est une vraie richesse, le meilleur qu'on puisse voir. D'ailleurs, ajoute-t-il avec un clin d'œil, j'espère qu'ils seront en promotionnelle la saison prochaine pour revenir ici ». Plus sérieusement, il parle avec conviction des deux super-joueurs du championnat que son à ses yeux le Nancéen Mac-Claim et le Choletais Warner. Il n'oublie pas de saluer le verrouillage de son international Monetti par Shasky. Mais avant de nous quitter, il lance deux ou trois réflexions sur l'équipe choletaise qui font tilt : « Par contre, je pense que placer une zone press (1-2-2) avec des joueurs qui ne remuent pas, c'est la pire des erreurs tactiques. Nous, on s'est régalé. De toute façon, Cholet Basket manque de fond de jeu pour parer à certaines situations ». Il en tire une leçon qui par sa généralité en atténue la portée « choletaise ». « Ce que je ne conçois pas en Nationale I, c'est que les entraîneurs ne soient pas plus exigeants avec leurs joueurs ! » Sous entendu : « Moi je le suis, et on ne s'en porte pas plus mal ?... »

P.M. B.

CB : la récréation est terminée



Graylin Warner, qui conclut ici une contre-attaque par un smash appuyé, a affiché une forme encourageante avant le déplacement de Nancy. En Lorraine, CB comptera encore beaucoup sur lui.

ANGERS. — CB a fait le plein de points devant Dijon et Nice et occupe la cinquième place en compagnie de Nancy, deux longueurs derrière Nantes.

Les Choletais vont maintenant subir leur épreuve de vérité : dès samedi à Nancy, puis mercredi à la salle de la Meilleraie face à Reims, l'enjeu de ce second match dépendant directement du résultat qu'ils ramèneront de Lorraine, étant entendu qu'une défaite les écarterait définitivement de la quatrième place et rendrait hypothétique la conquête de la cinquième.

Mieux vaut donc prendre les matches un par un et extraire du débat d'avant-hier soir, les informations susceptibles d'éclairer la situation de CB avant son déplacement nancéen. Or, elles sont contradictoires.

Au chapitre positif, la belle tenue de Warner (absent à l'aller contre Nancy, cela a son importance). 29 points contre Dijon, 40 face à Nice et surtout 80 % de réussite sur 25 tirs mercredi soir, avec une majorité de tentatives à 5-6 mètres. L'homme est en forme.

Autre motif de satisfaction : Nicky White, véritable élément régulateur au rebond. Shasky n'a plus désormais qu'à se soucier du pivot adverse ; Monetti (trois malheureux rebonds) n'a pas apprécié. Enfin, la présence de Girard aux côtés de Ruiz apporte une rapidité certaine à l'ensemble.

Le côté négatif, maintenant. D'abord, ces brutales chutes de régime. CB commence bien, mais finit mal. Contre Nice, les Choletais, dans chacune des deux mi-temps ont marqué deux fois plus de points dans les dix premières minutes que dans les dix dernières. Ce fut aussi le cas face à Dijon. Inquiétant avant un match (celui de Nancy) qui pourrait se jouer au finish.

Deuxième point peu rassurant, les difficultés rencontrées pour attaquer une zone - et pour défendre en zone. Or, le SLUC base son jeu sur ce système de défense et a montré à l'aller des qualités supérieures aux Choletais en « un contre un », ce qui rend aléatoire une individuelle choletaise.

Finalement, CB, après sa défaite nantaise, a eu le mérite de ne pas reculer. Mais il n'a guère avancé. Si bien que le mystère est toujours aussi épais avant le tournant décisif de demain.